

[Text]

You are quite right that the INF issue is being discussed bilaterally between the United States and the Soviet Union in Geneva. To speak of the Geneva negotiations is always misleading because there are indeed several going on there. We do not sit at the table or have a seat in the room at the Soviet-American negotiations, but we are involved because the United States is in regular consultation within NATO, particularly on the INF, but also on the other aspects of the negotiations.

There are three different baskets of negotiation in the bilateral talks in Geneva. One is on the space and space defence relationship, which is headed by Ambassador Kampelman. He is also the head of the American side for all three of these negotiations. Ambassador Maynard Glitman is the head on the American side for the INF negotiations, and Ambassador Ron Lehman is head of the American side on strategic arms, that is the START negotiations in Geneva.

The Chairman: On a bilateral basis, the Americans have separate negotiations going on with the Russians on what we call Star Wars and strategic, which are intercontinental ballistic missiles.

Mr. Peel: That is correct.

The Chairman: So, there is a linkage between the two, but they are technically two separate negotiations?

Mr. Peel: There are in fact three separate negotiations, the INF being the other one.

The Chairman: But on the subject of intercontinental, there are three negotiations: Star Wars; intercontinental ballistic missiles; and the INF, the intermediate-range missiles.

Mr. Peel: That is right.

The Chairman: And there is not a fourth negotiation on short-range or conventional on a bilateral basis?

Mr. Peel: No, there is not. The three are indeed conducted separately, but in a sense they are obviously very closely coordinated and Ambassador Kampelman is the head of the American side for all three, as well as being the senior American negotiator in the space and defence area.

To give you some background to the situation regarding INF, you will recall the Reykjavik Summit in Iceland last autumn which raised the prospect—a very intriguing prospect for all of us—of a much less nuclear world. This certainly has focused attention on just what the ramifications would be of such a world in east-west relations and for western security.

Early this year the Soviet Union decided and General Secretary Gorbachev announced that he would no longer insist on linking an agreement on INF to other aspects of the negotiations going on in Geneva. You will recall that he had earlier insisted that all three were in fact linked and there could be no progress in any one without progress in all three. He then decided that he could accept a separate agreement on INF

[Traduction]

Vous avez également raison de dire que la question des INF est discuté par les États-Unis et l'Union Soviétique seulement à Genève. Il est toujours imprécis de parler des négociations de Genève, car il y en a toujours plusieurs qui sont en cours à la fois. Nous n'avons pas une place à la table de négociation ou un siège dans la salle où se déroulent les négociations entre l'URSS et les États-Unis, mais nous y sommes quand même très intéressés. En effet, les États-Unis sont en consultation permanente avec l'OTAN, plus particulièrement au sujet des INF, mais aussi sur d'autres aspects des négociations.

Les entretiens de Genève portent sur trois sortes de négociations bilatérales. L'un d'eux porte sur l'espace et la défense dans l'espace; ce groupe est présidé par l'ambassadeur Campbellman, qui est aussi le chef des trois délégations américaines. L'ambassadeur Maynard Glitman est le chef, du côté américain, pour les négociations sur les INF, et l'ambassadeur Ron Lehman, diriger toujours du côté américain, les discussions sur les armes stratégiques, c'est-à-dire les négociations START à Genève.

Le président: Dans différentes salles, les Américains négocient bilatéralement avec les Soviétiques sur ce que nous appelons la Guerre des étoiles, séparément des missiles ballistiques intercontinentaux?

M. Peel: C'est juste.

Le président: Il y a donc un rapport entre les deux, mais ces négociations sont techniquement distinctes?

M. Peel: Il y a, en fait, trois négociations distinctes, dont les INF.

Le président: Mais sur le plan intercontinental, trois négociations se déroulent: la guerre des étoiles; les missiles ballistiques intercontinentaux et les INF, les missiles de portée intermédiaire.

M. Peel: C'est juste.

Le président: N'y a-t-il pas une quatrième série d'entretiens bilatéraux sur les missiles conventionnels ou de courte portée?

M. Peel: Non, il n'y en a pas. Les trois négociations sont menées distinctement, mais en un sens, elles sont manifestement très coordonnées et l'ambassadeur Kampelman est le chef du côté américain des trois groupes de négociation, aussi bien que le principal négociateur américain sur les sujets relatifs à l'espace et à la défense spatiale.

Au sujet des INF, vous vous souviendrez du sommet de Reykjavik, l'automne passé, en Islande, qui a donné lieu à la possibilité—une possibilité très intrigante pour nous tous—d'un monde beaucoup moins menacé par la guerre nucléaire. Ces entretiens nous ont sûrement amenés à réfléchir aux répercussions qu'aurait un tel monde sur les relations entre l'Est et l'Ouest et sur la sécurité occidentale.

Tôt cette année, l'Union Soviétique a décidé—et le secrétaire général Gorbachev l'a annoncé—qu'elle n'insisterait plus à rattacher un accord sur les INF à d'autres aspects des négociations qui se déroulent à Genève. On se souviendra que M. Gorbachev avait, plus tôt, insisté pour que les trois séries de négociations soient rattachées de sorte qu'elles ne pourraient progresser que les trois ensemble. Il a décidé par la suite qu'il